



Entre le XVIe et le XIXe siècle, environ douze millions d'Africains furent déportés par les négriers occidentaux vers les colonies. Dans cet « infâme trafic », les ports du Sud-Ouest atlantique jouèrent un rôle indéniable, convoyant plus de trois cent huit mille captifs.

S'appuyant sur des études de référence et des recherches inédites ou méconnues, cette synthèse régionale met en résonance quatre ports au « profil négrier » complémentaire :

La Rochelle, port de commerce moyen à la vocation négrière ancienne ;

Bordeaux, premier port colonial français durablement spécialisé dans le trafic direct avec les Antilles qui s'investit puissamment dans la traite à la fin du XVIIIe siècle ;

Rochefort, arsenal des colonies, qui soutient l'Asiento, traite négrière espagnole assumée un temps par les Français, tout en montant ses propres expéditions ;

Bayonne, qui n'arma que ponctuellement en traite.

Investis dans le commerce triangulaire, ces ports tirèrent aussi profit de l'esclavage en lui-même. Troquant les produits de leur arrière-pays contre le sucre, le café, l'indigo, ils acheminaient vers la métropole et l'Europe entière ces denrées produites par les populations asservies, et l'on trouvait à la tête des plantations antillaises bien des colons originaires du Sud-Ouest.

Plus largement, c'est tout un espace régional qui, directement ou indirectement, profita de la traite négrière et de l'esclavage.

Cette étude est le fruit de la collaboration entre des universitaires de Bordeaux, La Rochelle, Limoges, Poitiers et des conservateurs de bibliothèque, de musée et d'archives.

POUR DÉCOUVRIR
LA PRÉSENTATION VIDÉO
DE L'OUVRAGE cliquez sur l'image



SOIRÉE LANCEMENT

1er Octobre 2020 à 18h

à Bordeaux - Station Ausone



Une rencontre à retrouver **EN DIRECT** sur les pages facebook, twitter et youtube de la Librairie Mollat

TABLE DES MATIÈRES

Mémoire noire Histoire de l'esclavage

CHAPITRE I

| **La traite des Noirs et le Sud-Ouest atlantique. Des origines à l'abolition**

par Mickaël Augeron

CHAPITRE II

| **Organiser les expéditions négrières**

par Thierry Sauzeau et Jacques Péret

CHAPITRE III

| **Sur les routes de la traite**

par Thierry Sauzeau et Jacques Péret

CHAPITRE IV

| **L'argent de la traite et de l'esclavage**

par Caroline Le Mao

CHAPITRE V

| **Les derniers feux de la traite, sous la Restauration**

par Bruno Marnot et Thierry Sauzeau

CHAPITRE VI

| **Une société de plantations. Le rêve américain des aventuriers de l'Aquitaine**

par Michel Figeac

CHAPITRE VII

| **Être esclave dans les colonies françaises. Des existences pour le travail**

par Vincent Cousseau

CHAPITRE VIII

| **Aux origines de la présence de « personnes de couleur ». Dans le Sud-Ouest aquitain De la mi-xvii^e au début du xix^e siècle**

par Olivier Caudron

CHAPITRE IX

| **Pour ou contre l'esclavage. Un débat clivant au sein des élites portuaires**

par Michel Figeac

CHAPITRE X

| **Traite, esclavage et enjeux patrimoniaux dans la Région Nouvelle-Aquitaine**

par François Hubert

CHAPITRE XI

| **La mémoire de la traite négrière.**

Enjeu politique à Bordeaux au tournant du xxi^e siècle

par Hubert Bonin

CHAPITRE XII

| **Pour étudier la traite et l'esclavage. Les archives de la Région Nouvelle-Aquitaine**

par Benoît Jullien

CHAPITRE XIII

| **Enseigner les traites négrières**

par Marguerite Figeac-Monthus

PRÉSENTATION DES AUTEURS

Mémoire noire Histoire de l'esclavage

| **MICKAËL AUGERON** est maître de conférences en histoire moderne et contemporaine, habilité à diriger des recherches (HDR), et directeur des formations Patrimoines & Tourismes à l'Université de La Rochelle. Ses recherches portent sur l'expansion maritime et coloniale européenne. Il a notamment coordonné, avec Olivier Caudron, La Rochelle, l'Aunis et la Saintonge face à l'esclavage (Paris, Les Indes savantes, 2012).

| **HUBERT BONIN**, professeur émérite à Sciences Po Bordeaux, est spécialiste d'histoire de l'économie, des banques et des entreprises. Dans ce cadre, il a effectué beaucoup de recherches sur l'histoire économique de Bordeaux et a notamment publié : Bordeaux grand port industriel au xixe siècle (des années 1800 aux années 1880), Paris, les Indes savantes, 2017, et Bordeaux et la Gironde dans la guerre économique en 1914-1919, Paris, Les Indes savantes, 2018.

| **OLIVIER CAUDRON** est archiviste-paléographe. Il mène une carrière de conservateur puis conservateur général en bibliothèques municipales ou en bibliothèques de l'enseignement supérieur, à La Réunion, Pau, Toulouse, La Rochelle et Bordeaux avant de devenir inspecteur général des bibliothèques de 2016 à 2019 puis inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, collège Bibliothèques. Ses recherches historiques portent notamment, depuis une dizaine d'années, sur la présence des « personnes de couleur » dans le Grand Sud-Ouest. Il a coordonné avec Mickaël Augeron l'ouvrage collectif La Rochelle, l'Aunis et la Saintonge face à l'esclavage.

| **VINCENT COUSSEAU**, agrégé d'histoire et maître de conférences d'histoire moderne à l'université de Limoges (équipe Criham), est spécialiste des sociétés coloniales des Antilles des xvii^e, xviii^e et de la première moitié du xixe siècles. Il a ainsi publié Prendre nom aux Antilles. Individu et appartenances, xvii^e-xix^e siècle (prix du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques et de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, 2013) et La Révolution à Saint-Domingue. Récits de rescapés, 1789-1804 (avec M. Kiener, Perséides, 2016).

| **MICHEL FIGEAC** est professeur d'Histoire Moderne à l'université Bordeaux-Montaigne, spécialiste de l'histoire de la noblesse et de la culture matérielle. Il est l'auteur d'une synthèse récente sur l'histoire des noblesses françaises dans laquelle il réfléchit sur l'intérêt de la noblesse pour l'aventure coloniale. Il a organisé un colloque à l'automne 2019 sur La Nouvelle Aquitaine et les outre-mers : le métissage des cultures matérielles dans la prolongation de celui qu'il avait édité en 2016 aux classiques Garnier, Circulation, métissage et culture matérielle (xvi^e-xxe siècles).

| **MARGUERITE FIGEAC-MONTHUS** est professeure des universités à Bordeaux, spécialiste d'histoire de l'éducation et d'histoire de la vigne et du vin aux xviii^e-xix^e siècles, elle travaille plus particulièrement en liaison avec ces deux axes de recherche sur les questions patrimoniales et mémorielles. En 2010, elle a participé à la rédaction du rapport de l'INRP sur L'enseignement de l'esclavage et des traites dans l'espace scolaire hexagonal et en 2019, elle a organisé à Bordeaux une journée d'étude sur Enseigner les traites négrières et l'esclavage : quels enjeux ? Elle est membre du programme de recherche NAOM (La Nouvelle Aquitaine et les outre-mers).

| **FRANÇOIS HUBERT** est conservateur en chef honoraire du patrimoine ; il a dirigé le musée d'Aquitaine à Bordeaux jusqu'en 2017. En 2009, il a ouvert les nouvelles salles permanentes intitulées « Bordeaux, le commerce atlantique et l'esclavage ». Il est l'auteur avec Christian Block et Jacques de Cauna du livre éponyme (éditions le Festin 2010, rééd. 2018) et a publié de nombreux articles concernant les débats mémoriels qui accompagnent la valorisation du patrimoine de la traite et des esclavages.

| **BENOÎT JULLIEN**, ancien élève de l'École nationale des chartes, conservateur général du patrimoine. Il est directeur des archives départementales de la Guadeloupe depuis 2016 après avoir exercé des fonctions identiques à La Réunion, en Charente-Maritime et dans la Vienne. Dans ces différents postes, il s'est intéressé aux sources archivistiques de la traite négrière et l'esclavage ainsi qu'à leur valorisation patrimoniale. A l'occasion des commémorations du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, il a coordonné en 1998 la réalisation de l'ouvrage collectif Ile de la Réunion. Regards croisés sur l'esclavage (1794-1848) qui accompagnait l'exposition du même nom (réédition en 2019). Il a participé en 2010 au programme chairs noires et pierres blanches porté par l'université de La Rochelle et fut commissaire de l'exposition Un commerce pour gens ordinaires ? La Rochelle et la traite négrière au XVIII^e siècle, présentée à La Rochelle en 2010.

| **CAROLINE LE MAO** est maîtresse de conférences habilitée en histoire moderne à l'université Bordeaux Montaigne. À la croisée de sa thèse sur le parlement de Bordeaux et ses magistrats au temps de Louis XIV et de son habilitation sur les fournisseurs de la Marine de guerre, elle s'intéresse à l'histoire du port de Bordeaux et dirige le projet Région NAOM (La Nouvelle-Aquitaine et les Outre-Mers) dans le cadre duquel elle coordonne des recherches sur les liens de cet espace régional avec la traite négrière et l'esclavage. Elle est aussi l'auteure d'une synthèse sur Les villes portuaires maritimes dans la France moderne.

| **BRUNO MARNOT** est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de La Rochelle, membre du laboratoire LIENSs et directeur-adjoint du Groupement d'Intérêt Scientifique Histoire et Sciences de la Mer (CNRS / InSHS). Son domaine de recherche est l'histoire des ports et des villes portuaires aux XIX^e et XX^e siècles.

| **JACQUES PERET**, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Poitiers, est spécialiste d'histoire maritime et littorale, notamment entre Loire et Gironde. Il a notamment publié, en 2015 chez Geste Éditions : Joseph Micheau, capitaine rochelais. Négrier, corsaire et marin de la République (1751-1821).

| **THIERRY SAUZEAU**, est professeur d'Histoire Moderne à l'université de Poitiers. Spécialiste d'histoire maritime, il est prix Georges Leygues de l'Académie de Marine (2014). À la croisée des approches sociales, économiques et environnementales, il poursuit et dirige des recherches pluridisciplinaires et préside depuis 2015 le conseil scientifique du Groupement d'Intérêt Scientifique Histoire et Sciences de la Mer (CNRS / InSHS), réseau international regroupant une cinquantaine d'établissements de recherche.



| *Contact presse* |
05 56 56 40 94
edit-mollat@mollat.com